



Communiqué de presse



La colère gronde sur les aéroports

Parce qu'ils n'ont pas obtenu de réponse à leurs revendications le 9 juin et n'ont pas été entendus, l'ensemble des salariés des plateformes parisiennes n'a pas d'autre choix que de poursuivre le mouvement de grève et de s'engager dans des actions à partir du 1er juillet et, ce, tout au long de l'été.

Pour les salariés des Aéroports Parisiens, ce sont 300 euros d'augmentation de salaire pour chacun !

Un gouvernement et un patronat irresponsables qui font la sourde oreille à cette revendication légitime au regard de l'inflation galopante qui plonge de nombreux salariés des aéroports dans la crise.

Au-delà des revendications salariales des salariés des Aéroports, la question de l'organisation du travail et des ressources pour répondre à la qualité de service attendue est posée. En effet la crise sanitaire a été propice pour le patronat et lui a permis d'accélérer les transformations qui se sont traduites par des coupes sombres dans les effectifs.

Face aux prévisions de trafic prévu cet été à hauteur de 92 % de celui de la période estivale de 2019, les conséquences sur la qualité de service seront majeures. Les événements récents de Londres et d'Amsterdam, où salariés et passagers ont vécu des situations jamais vues les mettant en danger en raison du manque d'effectif et de la désorganisation en découlant, devraient conduire les pouvoirs publics et le patronat à changer de cap.

La question des salaires des travailleurs aéroportuaires est primordiale pour garantir d'une part l'attractivité de ces métiers spécifiques aux plateformes parisiennes (sûreté, sécurité, pompiers d'aérodrome, agents d'accueil...), mais aussi pour pouvoir garantir, à ces mêmes travailleurs, des conditions de vie ne mettant pas en péril leur intégrité physique et mentale.

Aujourd'hui, la situation de la désorganisation des activités aéroportuaires est de la responsabilité pleine et entière du gouvernement et des directions des entreprises opérant sur les aéroports qui, au nom de la rentabilité financière, ont fait le choix de sacrifier salariés et passagers. Pourtant, c'est le défi majeur auxquels sont confrontés beaucoup d'aéroports et qui nécessitera des réponses concrètes rapidement.

Appel à la mobilisation générale le 1^{er} juillet 2022
Ceux qui luttent ne sont pas sûrs de gagner, ceux qui ne luttent pas ont déjà perdu !

Fabrice MICHAUD
Secrétaire Général FNST CGT
Contact Presse : 06 65 58 05 29

Nicolas PEREIRA
Secrétaire Général UL CGT Roissy
Contact Presse : 06 68 05 28 73